

En hommage à Christiane Singer

Rencontre avec ISWARA, depuis l' Au-delà

PAR
Michel von Wyss

Décembre 2017

Rencontre avec ISWARA, depuis l' Au-delà

Muriel Hermès
Éditions IERO (2012)



Une rencontre étonnante et improbable.

Jeudi 4 février 2016 vers midi. Je rentre, l'âme ouverte par le chant grégorien, d'une dizaine de jours passés au monastère bénédictin de Triors, dans la Drôme. Je m'arrête à Lyon, comme je le fais chaque hiver, pour un coucou à ma grande amie Danielle Hamel, que nombre d'entre vous connaissent, avec qui nous avons si bien collaboré entre cuisine et jardin, de 2000 à 2003, à Rastenberg. Elle habite à Villeurbanne, un peu à l'est de Lyon Part-Dieu. Après un bon petit repas, je lui demande si elle nous a concocté un programme pour l'après-midi (en 2015, elle m'avait fait découvrir l'impressionnant nouveau musée des Confluences). Non, notre après-midi est « page blanche ». Elle me dit alors qu'elle a entendu parler du livre ci-dessus par Bettina de Pauw (psychothérapeute et journaliste rencontrée à Terre du Ciel) et que l'auteure habiterait dans la région lyonnaise.

Précisons que je ne suis ni un fan ni un habitué des rayons d'ésotérisme dans les librairies et les bibliothèques et qu'a priori je considère plutôt les médiums comme des charlatans. Je dis pourtant à Danielle sur un ton péremptoire (qui m'étonne moi-même) qu'il faut que nous la rencontrions. La prise de contact n'est pas aisée, tout d'abord pour atteindre Bettina de Pauw et obtenir les coordonnées de Muriel, puis pour atteindre celle-ci : répondeurs aux téléphones. C'est finalement vers 15 heures, alors que nous sommes en ville, que Muriel

rappelle. Elle est d'abord réticente à l'idée de nous rencontrer, disant qu'elle n'a rien d'exceptionnel, qu'elle est une femme ordinaire, puis, sur notre insistance, elle nous donne rendez-vous à son cabinet à 16 heures, étant justement libre à ce moment-là, suite à un rendez-vous annulé. Il s'avère de plus qu'elle est aussi à Villeurbanne et qu'il nous suffit de traverser le parc de la Tête d'Or (le bien nommé), pour y arriver. « Tout s'enroule » comme le disait Christiane, en faisant le geste d'une main qui s'enroule sur l'autre.

Étonnante rencontre d'emblée profonde avec Muriel, tout de suite en confiance. Volubile, elle partage avec nous son parcours de vie et l'odyssée relatée dans ce livre. Ce qui nous frappe, c'est la grande sensibilité, mais aussi simultanément la force et la vulnérabilité qui émanent de cette femme : être médium n'est pas un choix et n'est pas une sinécure. Cela lui est arrivé, un peu comme l'annonce de l'ange Gabriel à Marie. La comparaison, un peu osée, est de moi, mais elle est parlante pour Muriel, surtout la réponse de Marie : « Qu'il me soit fait selon sa volonté ». Certes, des portes insoupçonnées sur l'au-delà s'ouvrent, mais il n'est pas simple de concilier cette dimension nouvelle avec la vie terrestre de celle qui a un emploi officiel, une vie de mère de deux adolescentes et une vie d'épouse ... Elle nous dit encore qu'avant de recevoir la transmission relatée dans ce livre, elle ne connaissait pas Christiane Singer, n'avait ni lu ni entendu quoi que ce soit à son sujet.

Longtemps fonctionnaire française, tout comme son mari Christophe, à l'île de la Réunion, dans l'Océan indien, Muriel a décidé de prendre un congé de six mois et de se mettre ainsi en disponibilité pour faire place à l'avènement d'une nouvelle tranche de vie qu'elle présentait. C'est « l'univers » qui l'a guidé in extremis vers un stage, la veille même de son début, alors qu'elle n'en connaissait ni le thème ni l'animateur. Il s'agissait de géobiologie sacrée. L'animateur, Giorgio Thurn, le mari de Christiane, lui, savait intuitivement qu'il aurait douze participants et se demandait pourquoi la douzième personne n'était pas encore inscrite ! C'est pendant cette semaine que Muriel a reçu deux messages d'ISWARA destinés à Giorgio et qu'elle les lui a transmis. Ce « contrôle de ligne », par la qualité de la transmission, a confirmé que Muriel était la bonne personne pour coécrire ce livre avec la haute entité spirituelle qu'allait devenir ISWARA. Assez bouleversés par notre rencontre avec Muriel, Danielle et moi repartons avec chacun un exemplaire de ce livre.

Pour moi (et pour d'autres), « Rencontre avec ISWARA depuis l'au-delà » représente le complément, en tant que témoignage venant « de l'autre côté du voile », de « Derniers fragments d'un long voyage ». Il illustre et prolonge les mots de Christiane Singer dans son dernier livre, le 1er mars 2007 : « Demain, comme tous les jours d'ici ou d'ailleurs, sur ce versant ou sur l'autre, est désormais mon jour de naissance. »



« Un message unique émanant d'un être familier qui nous parle de l'au-delà. »

Ce livre n'est bien sûr pas coécrit par la personne Christiane Singer, mais par l'entité spirituelle qu'elle est (re)devenue dans l'au-delà. Selon les convictions de chacune et chacun, cela peut être difficile à comprendre et/ou à accepter, et d'autant plus si l'on a été proche de cette personne éblouissante, sur cette terre. L'étymologie de « personne » est persona qui signifie « le masque ». La personne Christiane Singer, aujourd'hui disparue, a été une merveilleuse modalité terrestre — incarnation — d'une haute entité spirituelle. C'est celle-ci, avec l'accord et l'aide de ses propres guides spirituels, qui nous accorde le privilège unique de nous expliquer, autant que faire se peut, comment « cela se passe » de l'autre côté du voile. Avez-vous déjà reçu pareil cadeau ? Pas moi. C'est immense. Gratitude !



Bien sûr le style n'est pas celui, unique, flamboyant — et parfois gouailleur, marseillais - de Christiane Singer, mais le fond du message, son contenu, est, pour moi, en pleine adéquation, parfaitement congruent, avec les valeurs prônées par Christiane du temps de son séjour terrestre. Ce livre écrit « à quatre mains » nous permet d'entrer au coeur de la relation naissante, qui s'affirme de mois en mois, entre les deux êtres. ISWARA ne peut transmettre son message que grâce à la relation de confiance et de travail — subtile et pas gagnée d'avance — mais aussi d'amour qui s'établit et se renforce progressivement avec Muriel au fur et à mesure de l'avancement des transmissions. Celles-ci s'étendront sur neuf mois, le temps d'une gestation. Giorgio y sera intimement associé, notamment par une invitation de Muriel à Rastenbergl, puis par un voyage de Giorgio à l'île de la Réunion, auprès de Muriel et de son mari Christophe. Au fil des écrits, Muriel partage avec nous, tour à tour, ses joies, ses scrupules, son sentiment de ne pas être à la hauteur de la tâche surnaturelle qui lui est assignée. Parfois une certaine culpabilité, sa réticence à se lier — comme cela lui est demandé — à cet être d'exception qu'elle n'a pas connu de son vivant alors que d'autres, qui en ont été si proches, peuvent avoir aujourd'hui le sentiment de s'en être éloignés... Au fur et à mesure de l'avancement des messages, ceux-ci deviennent de plus en plus forts, profonds, « essence-ciels ». Les deux êtres évoluent et grandissent en effet parallèlement, avec l'aide de leurs guides. Ainsi, la transmission s'affine, s'épure. Au début, l'entité spirituelle reste proche de sa dernière incarnation. Son expression a encore quelque

chose de terrestre. Ensuite, elle peut progressivement s'éloigner, « prendre le chemin du très haut niveau spirituel auquel elle est destinée » et partager avec nous cette élévation. Le « filtre déformant » de la réception se réduit peu à peu pour n'être presque plus un obstacle.

J'ai fait, pour ma part, plusieurs fois la lecture de ces transmissions et j'ai, à chacune de ces occasions, ressenti comme la force d'une vague familière, bienveillante et grandissante, s'imprimer profondément en moi, même si tout, dans ces messages, ne m'est pas encore pleinement intelligible.



Voilà ! Si je vous écrivais le mois dernier que je ne propose cette lecture qu'à celles et ceux qui le souhaitent, c'est parce que je sais — et je respecte — que pour certaines et certains d'entre vous, ce qui précède reste hors de l'entendement possible, actuellement. Cela n'a pas d'importance. Peut-être que le

kairos, le temps opportun, viendra plus tard. Et peut-être pas. C'est ainsi.

Dernière petite confession : je me suis demandé pourquoi le nom de Hermès avait été assigné à Muriel, en tant que médium. En effet, pour moi, un peu caricaturalement, Hermès était jusque-là le dieu des voleurs. Vérification faite dans mon dictionnaire des mythologies, Hermès, fils de Zeus et de Maïa, l'une des Pléiades, a en effet, comme bambin facétieux, remuant et devenu soudainement géant, dérobé le troupeau d'Apollon, le trident de Poséidon, l'épée d'Arès et la ceinture d'Aphrodite. Mais sa particularité de « divinité sérieuse », c'est d'être le messager des dieux, de veiller sur les carrefours. Il est prêt à accompagner une âme et à lui ouvrir la porte du domaine des morts. Tantôt dans le ciel et tantôt sur la terre, il sert de lien entre les mondes. Quel funambule !

Merci Muriel ! Merci ISWARA !

À chacune et à chacun : belle période de l'Avent.

Michel von Wyss

PhotoGraphies : Antoine Ducommun.

Citations imagées et informations sur : <http://aduco.ch/ChristianeSinger/>